

Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Mariages

Ralph Fleze à Mlle Iola Hawkins, Sidney Shannon à Mlle Mayme Sims, Isidore Bordenave à Mlle Lydia Lambert, George Lewis à Eliza Williams.

Naissances de Garçons

Mmes Frank Tomonia, jumeaux; Henry A. Tausley, Albert Oettle, Stanley Schwartz, Arthur Kalter.

Naissances de Filles

Mmes Benjamin Bagnoux, Claude Holm, Berent Perkins, Ewart Cause.

Décès

Michael J. Joyce, 76 ans, 2152 rue Bienville, Charles Rebena, 7 mois, hôpital de la Charité, Isaac Phillips, 2 mois, rues Mel-pomene et Roman, Dorothy Chapital, 2 mois, 2336 rue Laharpe, Margaret Munot, 17 mois, 2530 rue Orleans, Tancoul M. De Pass, 57 ans, 4719 rue St. Philippe.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Stephen Solis vs. son épouse, divorce, Emancipation de Bernadine Burke, Henry Dens vs. Jos. C. Lloyd fils, billet de \$232, Successions de Pignatelli, de Focher Muller et de Isaac Johnson, Blake Mfg & Supply Co. vs. Course Mick Co., compte de \$612.85, Bernheim Distilling Co. vs. R. Boneretto, compte de \$184.55, P. Castaing vs. Algiers Ry. & L. Co., dommages \$578, Ludwig Compers vs. son épouse, divorce.

VOL D'UN DIAMANT APPARTENANT AU CONSUL DE PANAMA.

Hier après-midi M. Félix E. Estrepeau, le secrétaire du consul de Panama, se plaint à la police que le consul avait perdu un diamant valant \$50 et qu'il croyait que ce bijou avait été laissé dans une poche d'un vêtement qui avait été envoyé chez un teinturier rue Julie No. 808. Les détectives Grogson et Martinez se sont immédiatement rendus dans cet établissement où un nègre nommé Willie Robertson, un des employés de la teinturerie a avoué avoir pris le diamant. Robertson a été mis en état d'arrestation. Plus tard il a avoué avoir vendu le diamant à un nommé Joseph H. Copeland, propriétaire d'un mont de piété, rue S. Rampart No. 551. Copeland a été aussi mis en état d'arrestation sous l'accusation d'avoir acheté un objet volé.

LOUIS C. CRESSON HORLOGER ET BIJOUTIER

un face de l'Opéra Français No. 830 RUE BOURBON Vente de bijoux, diamants, montres, pendules, cristaux, argenteries et instruments d'optique. Achat d'or et d'argent. Soignées.

UNLACKE et OLLIE PEINTURE BATTISES, ENSEIGNES, DECORATIONS ET AFFICHES. 122 Exchange Place PHONE MAIN 3193 NEW ORLEANS, U.S.A.

Nouvelles Maritimes

Le vapeur "El Gil", de la compagnie Morgan est arrivé hier de New York avec un fort chargement de marchandises diverses.

Le "Corinto", est arrivé de Toluca et de Cuba avec un chargement de 40,000 régimes de bananes et plusieurs passagers.

Le vapeur "Joseph Vercare", est arrivé hier de Cuba avec un chargement de 41,000 régimes de bananes et quelques passagers.

Le vapeur Allemand, "Hordel", est arrivé hier à son dock au pied de la rue Trepichere avec un incendie dans la cale. Le feu a été bien vite éteint et les dommages sont peu importants. Le vapeur vient de Hambourg, Allemagne.

Le vapeur Anglais, "Ethelinda", est arrivé hier de Pernambuco, Brésil, avec un chargement de café. Le vapeur va prendre un chargement à destination du Danemark.

Le vapeur "Monus", de la compagnie Morgan est arrivé hier avec 92 passagers et un fort chargement.

Le vapeur "Heredia", du United Fruit Co., est arrivé de Boca del Toro avec un grand nombre de passagers et 42,000 régimes de bananes.

Le "Escondido" est arrivé de Bluefields avec un chargement de 15,000 régimes de bananes et 13 passagers de première classe.

Le vapeur français "St. Laurent", de la Cie Générale Transatlantique est arrivé hier, du Havre, Bordeaux et Las Palmas, avec une forte cargaison. Le "St. Laurent" est arrivé à l'embouchure du Mississippi à 7:30 le 15 Mai et se trouve maintenant au pied de la rue Market.

PRIS SUR LE FAIT.

Cinq jeunes négrophiles, déjà devenus des voleurs endurés, ont été arrêtés vendredi matin alors qu'ils dévalisaient l'Eglise de St. François de Sales. Le père Hofferman surprit les gamins sur le fait et avertit la police, qui les mit en état d'arrestation.

Les précoces voleurs sont: George Jones, 14 ans; William Marshall, 13 ans; Baronne Hurie, 10 ans; Emile Washington, 11 ans; et Oliver Hall, 11 ans. Ils ont déclaré faire partie d'une bande de jeunes voleurs. Deux de leurs camarades sont encore en liberté.

INCENDIE.

Hier soir à 8 heures 45 un incendie a éclaté dans le toit de la maison rue S. Rampart No. 733, et a causé des dommages évalués à \$500. La maison appartient à M. Carroll et était occupée par une femme de couleur nommée Rebecca Cockran. Elle a perdu la majorité de ses effets qui ne sont pas assurés. La maison est assurée.

PEINES IMPOSEES AUX AGENTS DE POLICE.

Le surintendant Reynolds en prononçant la sentence de l'agent de police Francis N. Roux, qui a été destitué jeudi, a dit qu'il se proposait de faire un exemple de Roux pour ceux qui pourraient être tentés de paraître dans les rangs dans un état d'ébriété. Le surintendant a dit à Roux qu'un officier de police n'aurait pas pu choisir un plus mauvais jour pour s'enivrer que celui de l'inspection pendant le séjour des Shrimers ici.

Roux prétend n'avoir pris qu'un coup, mais le sergent Sedroth, dans le peloton auquel il se trouvait affirmer qu'il était visible que Roux était ivre.

Deux autres cas ont été jugés par le surintendant jeudi. Le surintendant James R. Hart a démis à l'amende de trois jours de paie pour infraction à sa ronde le long du boulev. et le caporal John J. Meyers a perdu une journée de paie pour n'avoir pas envoyé un homme à la Cour de Nuit quand il en avait reçu l'ordre.

UN JUGE IMPITOYABLE

Qui Ne Fait Pas Grâce.

Un juge implacable c'est le Temps. Devant lui les faibles et ceux qui manquent à leur devoir succombent. La vérité seule peut résister. Pendant des années le rapport suivant d'un résident de la Nouvelle-Orléans a résisté à la plus rigoureuse de toutes les épreuves.

Mme Mary A. Ashman, 1601 rue S. Saratoga, Nouvelle-Orléans, Line, dit: "Je fus ennuyée pendant longtemps par une faiblesse des reins, particulièrement agaçante la nuit. J'avais sans cesse mal au dos et j'en étais malheureuse. Avant un article au sujet des Doan's Kidney Pills, j'en achetai et très peu de temps après avoir commencés à les prendre, je me sentis mieux. Le contenu de deux boîtes de ce remède m'a été établi." (Rapport donné le 3 Mai, 1908.)

LA GUERISON A DURE.

Mme Ashman interviewée à une date ultérieure a dit: "Je n'ai jamais eu besoin des Doan's Kidney Pills depuis qu'ils m'ont guérie. Il y a plusieurs années. Après avoir pris ce remède, je fus examinée par des médecins qui ont déclaré que je n'avais plus aucun mal aux reins."

SCENES COMIQUE AU TRIBUNAL.

Une scène assez amusante a eu lieu vendredi à la cour du juge Fogarty. Près de 145 personnes inculpées d'avoir violé la loi relative aux boîtes à ordures ménagères, ont comparu devant le juge Fogarty. Les cas furent rapidement examinés et en quelques minutes 9 personnes avaient déjà été acquittées. C. L. Keppler fut le seul qui ait été condamné à payer \$5 d'amende. Lavoat Hughes, du bureau de santé, déclara alors qu'il n'était pas nécessaire que les cas soient jugés, puisque les juges acquittaient les délinquants si facilement. Irrité, le juge Fogarty déclara à l'avocat Hughes, qu'il acquitterait toutes

PATENTES POUR JOURNALISTES.

Le gouverneur de l'Illinois, M. O'Hara veut que les journalistes paient patente. Cette idée obtient dans tout le pays un vif succès de zèle. M. O'Hara, en effet, a élaboré un projet de loi qui tend à établir une patente pour les journalistes; il exige un apprentissage de quatre ans au bout desquels l'aspirant journaliste devra comparaître devant une commission d'examen qui constatera si son instruction, son éducation et sa moralité justifient l'octroi de la patente.

Une amende de un à cinq dollars sera imposée aux rédacteurs, correspondants, critiques qui collaboreront à un journal sans avoir obtenu la patente, et la même pénalité sera appliquée aux directeurs de journaux qui emploieront des journalistes non patentes.

O liberté, pourtant si chère à l'Amérique! Les journalistes de l'Illinois ne disent plus: O'Hara. Ils disent: "oh! haro!"

Plantes assorties, rosiers, fougères, palmiers, Bouquets de fleurs, décorations florales et couronnes mortuaires. A partir de 25 sous; fleurs coupées à partir de 10 sous; plantes fleuries à partir de 5 sous. SIMON MENDOLA 927 RUE BOURBON N. O. - Orléans, La. Phone Hemlock 1833. Catalogue envoyé sur demande 7mai-3m-mer-c-sam-dim

AVIS SPECIAL

BUREAU DE LA "NEW ORLEANS BUTCHERS' GUILD" (Société des Bouchers). Conformément à l'article VI des statuts, une élection pour vingt-cinq directeurs aura lieu au bureau de la compagnie, le 27 mai 1913, entre les heures de deux et cinq de l'après-midi. Les candidats sont: H. DEVERGNE, 2, B. LOUIS, Président, Secrétaire, 15mai

E. A. ANDRIEU SUCCESSEUR DE JULES ANDRIEU PROPRIETES FONCIERES STOCKS ET BONS 802 RUE PERDIDO

Membre de la New Orleans Stock Exchange P. O. Boite 11 Nouvelle-Orléans, La.

Fred. F. Dupuy CONSTRUCTEUR NAVAL-MECANICIEN Bayou St. Jean près Dumaine PHONE MAIN 1908-L 27 mai

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire. F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE HEMLOCK 408

PETITES ANNONCES

MESDAMES - Je vous enseignerai vite et bon marché l'art de coiffer, ainsi que le brossage de la chevelure, le massage de la face et le traitement à l'électricité, etc., par ma méthode de brossage-chignon. Forte demande pour les retraités. Visitez-moi chez moi au matin, 516 rue St. Charles. 5mai13,15,17

JE DESIRE TOI HOMME tout de suite pour apprendre le métier de coiffeur. Nouvelle méthode. En peu de semaines, situations ouvertes. Les étudiants sont fournis en argent de l'école en attendant. Envoyez-moi votre photo à M. B. Moler, président Moler System, 516 rue St. Charles. 5mai13,15,17

A VENDRE - 8 tombes neuves au Cimetière St. Louis No. 3, rue de l'Espérance, S'adresser F. Landinier & Co., 401, No. 412 rue N. Rampart, B. O. 408.

A LOUER - De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

ON DEMANDE une femme de ménage de couleur. S'adresser 830 avenue Esplanade.

A LOUER - Belles chambres avec position ave. Esplanade. S'adresser A. B. C. bureau de l'Abéille. 6noy

A VENDRE - Un très bel aménagement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 830 Esplanade. 29juil

DEMANDEZ UN TAXI COOKE 1940 - Phone Main 39 ou 49

E. CLAUDEL OPTICIEN 918 RUE DU CANAL Successeur de L. Claudel En face de la plus grande Maison Blanche PRES BARONNE Pas de Succursale - Ventes de Courtes

VENTES A L'ENCAN Par LEONARD L. STERN ANNONCE JUDICIAIRE Vente de Receveur.

Gulf Bag Company, 51, St. Alfre Feed and Division E.

Un lot de meubles de bureau et accessoires consistant en coffre-fort en fer, bureau dessus pliant, classeurs pour lettres, machine à numérotier, machine à écrire, additions, accessoires électriques, bibliothèques à sections, chaises en rotin, tables, machine à adresser, machine à découper les lettres et numéros, boîtes à reliaisons, accessoires électriques, calculatrices, petites bascules, machine à facturer, six scieurs d'arceux en fer galvanisés, barils à incendie, 3 bascules plates-formes, "Fairbanks" et poids, 2 brochettes, 12 diables, un lot de ficelle, et corde en maille, double jeu de barreaux, soufflet de six pouce, moulin à bois "Sullivan", etc., etc., mentionnés suivant inventaire enregistré; aussi la clientèle de la "Starbelle Feed and Milling Company" et les marques déposées, "Starbelle", "Solex", "Lindley" et "Noble" six encueurs publiques le JEUDI 22 mai 1913 à onze heures du matin sur les lieux, rue Scott, encueureur Toulouze.

PAR LEONARD L. STERN, Encueureur - Vendra aux enchères publiques à la date sus-mentionnée en vertu d'un ordre signé le 7 mai 1913 par l'honorable juge Théard, juge de la Cour civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E, dans l'affaire sus-intitulée et numérotée, la propriété décrite comme suit à savoir: Les effets mobiliers, clientèle, marques déposées de la "Starbelle Feed and Milling Company" suivant inventaire enregistré.

CONDITIONS - Comptant. Les marques et clientèle seront offertes séparément et ensemble. Les effets mobiliers seront offerts séparément. Toute la propriété sera de même façon offerte en bloc et sera vendue soumise à la plus haute ou aux plus basses enchères.

LEONARD L. STERN, Encueureur, A. G. CARPENTER, LUDWIG EISENMAN, Receveurs. MERRICK, LEWIS, GUNSLER & SCHWABZ et IVY G. KITTREGE, Avocats. 11mai13,18,22

VAPEURS LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE) Départs de New York, tous les Jeudis à 10 heures du matin.

*LA PROVENCE, 29 mai. *LA LOIRAINNE, 29 mai. *FRANCE, départ, 5 juin. *LA SAVOIE, 12 juin. *LA FLORENTINE, 19 juin. *FRANCE, départ, 26 juin. *Vapeur à double hélice. *Vapeur à quadruple hélice. Agence générale, 19 rue State, N. Y.

Nouvelle Orléans-Havre Directe: N. S. ST. LAUREN, 22 mai. Passage de première classe \$80.00 Passage d'entrepont \$33.00 FRANK J. ORFILA, Agent Général du Sud, No. 392 rue Commaune, Bâtisse Hennen, 1er mars-14

LA PÊCHE EST BELLE

AUTOUR DE Shell Beach ET DE Pointe-à-la-Hache

Excursions Samedi et Dimanche

Pourquoi Ne Pas En Faire l'Essai? FRISCO LINES

MANDEVILLE, MADISONVILLE ET HOULTONVILLE

Steamer New Camelia

A PARTIR DU 17 AVRIL. Quitte Milneburg à l'arrivée du train du Louisville et Nashville, gare au pied de la rue Canal, à 4 heures du soir Mercredi et Dimanches exceptés. Au retour quitte Madisonville tous les jours à 5 heures du matin, le temps et la marée le permettant.

EXCURSIONS

75c-MANDEVILLE-75c \$1.00-THEPUNTA RIVER-\$1.00

MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE ET PARC PINELAND. Dimanches et Mercredis, train 7:45 du matin. Fret, reçu tous les jours à la gare du Louisville et Nashville, pied de la rue Girod. W. G. GOYLE & Co., Inc., 337 Rue Carondelet.

LEÇONS D'ANGLAIS POUR LES FRANÇAIS

Instruction dans la Grammaire, la Rhétorique, la Composition, la Correspondance Commerciale, l'Orthographe et la Ponctuation Anglaise. Par un Précepteur Expert en Anglais, qui parle français, et qui autrefois appartenait à une université d'Etat. The Cassell School of English, 1625 PRYTHANIA STREET New Orleans, La. Smallim

Navajo, Paracote et Parafant

Toitures Caoutchoutées Toitures à Pétrole Nesco Toitures Galvanisées Poêles Fermées Chauffage plissé et en forme de V Isocordes et sans fumée Tuyaux de Poêles et Coudes

B. V. REDMOND & SON

14-16-18-20 - Rue Chartes.

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

United Export Lumber Co. Mr. Pujol Pierre, Duranton François, Fourtieg Albert, Mazoué Jean Pierre, Burgan Jean Marie, Mme Toulouse Eléonore, Mlle Bourgeois Jeanne, M. et Mme Ruffin Hypolite.



JULES LALERE

IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises

Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée. 734 Rue Toulouse Nouvelle-Orléans Louisiane Jan 16-18

"THE CABINET"

CE FAMEUX GIN "FIZZ" AU MEME VIEUX POSTE. Coin CARONDELET ET GRAVIER.

ALBERT CADESSUS, Prop. Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans 26oct-1

EMILIEN PERRIN JOS. BLUM.

Emilien Perrin PROPRIETES FONCIERES Actions et Obligations, Assurances

IMMEUBLES POUR LE COMMERCE NOTRE SPECIALITE Billees Hypothécaires Vendus et Achetés

305 RUE BARONNE PHONE MAIN 15

S. J. Poupard

ACTIONS et OBLIGATIONS Valeurs de tous Genres

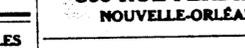
MEMBRE de la New Orleans Stock Exchange. PHONES MAIN 97 98 99

806 RUE PERDIDO NOUVELLE-ORLEANS, La.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS

Expédition l'Étoile, Comtesse (Caracul)

PAUL GELPI & FILS AGENTS 227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans



"Sésame, ouvre-toi!" poussant le ressort d'une porte mystérieuse et longtemps close.

Était-ce le couant de la source qui s'était troublé ou un brouillard qui avait passé sur les yeux du bonhomme? Il ne voyait plus dans le réservoir que du sable et de la boue, et il songeait avec dégoût aux monotones saisons qui avaient suivi ces premières années d'illusions. Maintenant la perspective que le vieux professeur apercevait dans le lit de la source était d'une tristesse navrante; une maisonnette isolée et morne au coin d'un bois, une fin de vie solitaire et maussade entre un chien fantasque et des livres moisies.

Il en était là de sa chagrine et misanthropique méditation, quand la chienne lança un aboiement sonore et soudain bondit sous les arbres en se tortillant d'une si merveilleuse façon que sa queue rejoignait presque sa tête. — Là! là! cria une voix dont les intonations traînantes trahissaient l'accent languis, oui, tu es une bonne fille, tu as plus d'esprit qu'une personne... Hopt monsieur Noël, dormez-vous ou ne connaissez-vous plus vos vieux amis?

Le bonhomme tressaillit et, relevant la tête, aperçut devant lui le garde-général d'Auberive, suivi de son brigadier. Le garde-général, grand, maigre, les yeux fâchés et les cheveux coupés en

brosse, la figure bannée, avec une longue balafre sur la joue gauche, avait sous son vieil uniforme vert la tournure rigide d'un ancien soldat; le brigadier, en blouse, le fusil en bandoulière, se tenait respectueusement à distance de son supérieur.

— Pardon, Verdier, murmura M. Noël, je m'étais assoupi. Je faisais même un assez vilain rêve.

— Eh bien! pour vous réveiller, je vais vous apprendre une bonne nouvelle. Nous avons reçu une longue lettre de votre ancien école.

La figure du vieux professeur s'éclaircit.

— Antoine va bien? demanda-t-il avec vivacité.

— Notre Antoine fait des merveilles! répliqua le forestier d'un ton où perçait une pointe d'orgueilleuse satisfaction; accompagné-moi jusqu'à la Belle-Etoile, où je dois marquer des châblis battus par le dernier orage, et je vous conterai tout par le menu.

Le bonhomme reprit silencieusement son panier et suivit le garde-général.

— Je vous disais donc, continua celui-ci, que notre Antoine nous mande une bonne nouvelle; il a passé son concours d'agrégation, et on l'a nommé... devinez? professeur de physique végétale au Muséum.

— Ne parlons pas de ça! grommela le bonhomme.

— Et de quel voulez-vous que nous parlions? Ne lui avez-vous pas donné votre temps et même votre argent? Vrai, Sœurlette et moi, nous ne dirons jamais assez toute la reconnaissance que nous vous devons.

M. Noël frappa violemment du pied.

— Vous ne me devez rien! s'écria-t-il avec colère, ce que j'ai fait, je l'ai fait pour ma propre satisfaction!... J'avais plaisir à voir les belles facultés de votre garçon, comme vous en auriez à voir pousser un bel arbre. Je le soignais, je l'entourais de bonne terre... Ça me réchauffait le sang, je trouvais les journées moins longues. C'était de l'égoïsme, voilà tout! Mais vous ne me devez rien, entendez-vous! Rien! n'en parlons plus.

— Je n'en parlerai plus si cela vous contrarie, répondit le forestier, ébahi de l'humeur rageuse du bonhomme, je me contenterai d'y penser... mais chut! écoutez donc!

Du fond de la combe voisine un bruit sec venait de monter, quelque chose comme le fracas d'une branche qu'on brise. Le garde-général et le brigadier se lancèrent un coup d'œil d'intelligence.

— En voilà un là-bas, grommela M. Verdier, qui n'attend pas l'aide du vent pour me faire des châblis.

— Ça vient de la Combe-aux-Fontaines, murmura le brigadier.

— Nous allons bien voir, reprit Verdier en mordant sa moustache; gagnons la combe et tâchons de prendre la pie au nid... Veuillez sur Vagabonde, monsieur Noël, et empêchez-la de bavarder.

Le bonhomme noua son mouchoir en guise de laisse au collier de sa chienne et, lui ayant administré au préalable l'injonction de tenir sa langue, il enfila derrière les forestiers une coulée qui dévalait tout d'un jet jusqu'au fond de la combe. Le bruit des pas était amorti par la mousse qui veloutait le sol, de sorte que le coupeur de bois, tout occupé de sa besogne, n'entendit rien venir. Les trois hommes tombèrent sur lui au moment où il achevait de briser la plus haute branche d'un érable. Vagabonde, se dérobant à la surveillance de M. Noël, prit son élan avec de si frémissantes aboiements que le délinquant ahuri laissa tomber sa hachette.

Ce délinquant était un pauvre petit diable de treize ans, maigre et alerte comme un singe, avec des cheveux embroussaillés tombant sur sa figure fûtée et sournoise. Terrifié par le menaçant apparition des forestiers, il resta d'abord bouche bée, ouvrant de gros yeux ronds comme un chat peis en flagrant délit.

— Drôle! s'écria le garde-général.

— D'où sors-tu, vermine? ajouta rudement le brigadier, qui s'était emparé de la hachette. Tu vas me dire ton nom, et d'abord je confisque ton outil.

A la pensée de cette confiscation, qui l'inquiétait plus que tout le reste, le gamin fit éclater bruyamment son désespoir.

— Grâce, monsieur le garde! hurlait-il en sanglotant, je ne recommencerai plus... Rendez-moi la hachette, si je rentre sans la rapporter, je serai battu!

— Tu n'auras que ce que tu mérites, mon "gachenet" (mon garçon; ou demeurez-tu? Mais cela ne faisait pas l'affaire du gachenet; au lieu de répondre, il tordit désespérément ses mains dans sa blouse en lambeaux et remplit la combe de ses lamentations.

— Ma hachette! s'exclamait-il, grâce!... ma hachette!...

Un bruit de branches froissées et le trot d'un cheval sur le chemin qui allait de la combe à la route de Vivey attirèrent soudain l'attention des trois hommes. Brusquement, entre deux épaves de noisetiers, apparut une jeune fille montée sur un petit cheval breton au poil bougru, à l'allure nerveuse, et qui bondissait à travers les branches avec la même fougue que s'il eût sauté dans sa lande natale. M. Noël et les forestiers, surpris de cette intrusion inattendue, se tournèrent ébahis vers l'incon-

ne dont la jeune et impétueuse beauté les frappa vivement. Elle était rousse, et sa luxuriante chevelure à demi-dénoyée par les caresses des branches avait roulé de dessous sa toque hongroise jusque sur le corsage de sa robe d'amazone, où elle flottait mêlée à des rubans bleus. Son visage, l'une blancheur rosée, était éclairé par de grands yeux fauves brillants sous de longs cils. Les narines frémissantes, la bouche dédaigneuse, agitant une cravache dans sa petite main nue, elle avait profité de la stupefaction des forestiers pour pousser son cheval entre eux et le délinquant.

— Il faut que vous soyez bien lâches, s'écria-t-elle d'une voix mordante et indigne, de vous mettre tous trois pour faire pleurer cet enfant!

M. Verdier ayant le premier retrouvé son sang-froid, ébaucha gravement le salut militaire.

— Vous êtes un peu prompt à juger les choses, mademoiselle, répondit-il; ce jeune drôle fabriquait des fagots avec les plus belles gaules du taillis.

— Où est le mal? repartit la jeune fille; la forêt n'est-elle pas à tout le monde?

— Nonni, la forêt est à l'État, et couper du bois en forêt c'est voler l'État.

— A Continuer.

La vertu ne s'enseigne pas seulement, elle s'inspire.